

# Une journée pour se souvenir

Série du Souvenir



Anciens Combattants  
Canada

Veterans Affairs  
Canada

Canada

## **Une journée pour se souvenir**

Toutes les photos sont une gracieuseté des Archives nationales du Canada, sauf :  
pages 3, 21, 22, 24 et 25 : MAC photographies

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre  
des Anciens Combattants, 2005.

No de cat. V32-36/2005

ISBN 0-662-68646-2

Imprimé au Canada

Le coquelicot est une marque de fabrique enregistrée de la Légion royale canadienne.

# Une journée pour se souvenir



## UNE JOURNÉE POUR SE SOUVENIR

Des générations de Canadiens ont défendu l'honneur de leur pays et du reste du monde en temps de guerre, en temps de paix, et lors de conflits militaires. Grâce au courage et aux sacrifices de ces hommes et de ces femmes, nous pouvons vivre dans la liberté et la paix tout en se portant à la défense de ces valeurs dans le monde. Le programme Le Canada se souvient vise à mieux faire comprendre les efforts de ces Canadiens, à honorer les sacrifices et les réalisations de ceux qui ont servi leur pays et à rendre hommage à ceux qui ont appuyé le Canada sur le front intérieur.

Le programme incite les Canadiens à participer à la commémoration grâce, entre autres, à des cérémonies et à des activités nationales et internationales, dont la Semaine des anciens combattants; à des activités d'apprentissage et à du matériel pédagogique destinés aux jeunes, notamment des activités en ligne; à l'entretien des monuments commémoratifs et des cimetières de guerre du gouvernement du Canada établis ici et à l'étranger, dont 13 monuments commémoratifs de la Première Guerre mondiale érigés sur les champs de bataille en France et en Belgique; à la prestation de services funéraires et d'inhumation.

La participation du Canada à la Première et la Seconde Guerres mondiales, et à la guerre de Corée, ainsi que sa contribution lors d'opérations militaires et d'opérations de maintien de la paix ont toujours été nourries par son engagement de protéger les droits des autres et de promouvoir la paix et la liberté. De nombreux Canadiens ont donné leur vie pour ces croyances, et bien d'autres ont consacré leur vie à la poursuite de ces objectifs. Notre empressement à vouloir protéger les droits de la personne, la liberté et la justice nous caractérise aux yeux des autres pays du monde.

Anciens Combattants Canada invite les Canadiens à en apprendre davantage sur les réalisations et les sacrifices consentis par ceux qui ont servi notre pays et à aider à préserver leur héritage en transmettant le flambeau du souvenir aux futures générations de Canadiens.

*... Vous jeunes désabusés, à vous de porter l'oriflamme et de garder au fond de l'âme le goût de vivre en liberté. Acceptez le défi, sinon les coquelicots se faneront au champ d'honneur.*

**- Extrait du poème « Au Champ d'honneur » de John McCrae**

Pour obtenir la liste des publications disponibles, visitez notre site Web à l'adresse : [www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca) ou téléphonez au numéro sans frais 1 877 604-8469.

# UNE JOURNÉE POUR SE SOUVENIR

Le 11 novembre de chaque année, les Canadiens de partout au pays se recueillent en silence pendant quelques instants pour se souvenir des hommes et des femmes qui ont servi, et qui continuent de servir notre pays en temps de guerre, de conflit et de paix. Nous rendons hommage à ceux et celles qui ont combattu au nom du Canada — pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) la guerre de Corée (1950-1953) ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont servi depuis. Plus de 1 500 000 Canadiens ont ainsi servi le pays et plus de 100 000 d'entre eux sont morts. Ils ont donné leur vie et sacrifié leur avenir pour que nous puissions vivre en paix.



DEUX JEUNES BÉNÉFICIAIRES DU SERVICE ET DU SACRIFICE CANADIENS OUTRE-MER CONTEMPLENT LES NOMS DE CEUX QUI SONT TOMBÉS AU COMBAT.

## POURQUOI SE SOUVENIR

*Nous devons nous souvenir. Si nous renions la mémoire, le sacrifice de cent mille vies canadiennes perd tout son sens. Ils sont morts pour nous, pour leurs foyers, leurs familles et leurs amis, pour un ensemble de traditions qu'ils chérissaient et pour un avenir en*



UN SOLDAT CANADIEN SE RECUEILLE SUR LA TOMBE D'UN CAMARADE MORT AU COMBAT, DANS LE CIMETIÈRE DES NATIONS UNIES, EN CORÉE, AVRIL 1951. (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA PA 128813)

*lequel ils croyaient. Ils sont morts pour le Canada. Le sens de leur sacrifice dépend de notre conscience nationale collective; notre avenir leur sert de monument.* <sup>1</sup>

Ces guerres ont influencé les vies de Canadiens de tous les âges, de toutes les origines et de tous les milieux sociaux. Des pères, des fils, des filles, des amoureux et des amoureuses ont été tués au combat ou ont été blessés. Des milliers qui sont revenus ont dû vivre avec les séquelles physiques et mentales de la guerre. Ceux et celles qui sont restés au

Canada ont également servi leur pays — dans les usines, au sein d'organisations bénévoles. Bref, partout où l'on avait besoin d'eux.

Pourtant, pour plusieurs d'entre nous, la guerre est un phénomène vu à travers la lentille d'une caméra de télévision ou raconté par des journalistes chargés de nous relater les combats se déroulant dans des régions éloignées du monde. Notre expérience physique et émotive la plus concrète de la guerre peut être la découverte de souvenirs de guerre dans le grenier de notre résidence familiale. Toutefois, même des articles comme des photographies, des insignes d'uniformes, des médailles et des journaux personnels peuvent nous sembler vagues et distants par

rapport à la vie de leur propriétaire. Pour ceux d'entre nous qui sont nés en temps de paix, les guerres semblent être un phénomène très éloigné de notre réalité quotidienne.

En tant que Canadiens, nous tenons trop souvent pour acquis nos valeurs et nos institutions, notre liberté de participer à divers événements culturels et politiques et notre droit de choisir notre propre gouvernement. Les Canadiens qui sont allés à la guerre dans des régions éloignées avaient la conviction que les valeurs et les croyances partagées par les Canadiens étaient menacées. Ils croyaient fermement que : « *Sans liberté, il ne peut y avoir de paix durable, et sans paix point de liberté durable.* » <sup>2</sup>

Lorsque nous nous souvenons de leur service et de leur sacrifice, nous perpéтуons l'importance de la tradition de liberté que ces hommes et ces femmes ont voulu préserver.



**DES CANADIENS PARTANT COMBATTRE EN EUROPE DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, 1940. (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA C-38723)**

Ils croyaient que leurs actions à ce moment feraient une différence dans le futur. Or, nous sommes responsables de voir à ce que leur rêve de paix se réalise. Nous soulignons, à l'occasion du jour du Souvenir, le courage et le sacrifice de ceux et de celles qui ont servi la patrie. Nous reconnaissons notre responsabilité à travailler à préserver la paix pour laquelle ils se sont battus.



**OBSÈQUES DE CANADIENS À BRAMSHOTT DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.**  
(ARCHIVES NATIONALES DU CANADA PA-4850)

En temps de guerre, de nombreuses personnes accomplissent des actes individuels d'héroïsme. Toutefois, seulement une infime partie de ces actes est consignée, et fait l'objet d'une reconnaissance officielle. Lorsque nous nous souvenons de tous ceux et celles qui ont servi en temps de guerre, nous témoignons notre reconnaissance envers les nombreuses personnes qui ont accepté d'affronter les rigueurs de la guerre et de vivre dans un état de crainte pour que nous puissions vivre en paix.



## DE QUI NOUS SOUVENONS-NOUS?

*Lorsque les artilleurs commencèrent à descendre la rue Main en rangée, par trois, la circulation s'arrêta et les gens sur le trottoir les regardèrent défiler. Certains étaient silencieux. Quelques-uns pleuraient. D'autres les acclamaient un peu ou appelaient par leurs noms les soldats qu'ils connaissaient - un officier qui, pendant des années, avait consacré ses loisirs à la fanfare de la milice, un costaud génial d'un quartier défavorisé de la ville, un fils de cultivateur du village de Taylor, un homme au casier judiciaire ou un adolescent qui avait laissé derrière lui la plus jolie fille de l'endroit.<sup>3</sup>*



**DES PILOTES DE L'ARC DEVANT DES SOPWITH F.I. CAMEL DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA PA2792)**

En temps de guerre, de façon spontanée des Canadiens se sont portés volontaires, afin de servir le pays. Ils venaient de fermes, de petits villages et de grandes villes situés un peu partout au pays. Des hommes et des femmes se sont enrôlés motivés par différentes raisons que ce soit le patriotisme, les croyances idéologiques, la tradition familiale, la quête d'aventure ou tout simplement pour obtenir un emploi. Ils ont épaulé l'effort de



UN AVIATEUR POSANT AVANT LE RAID DE DIEPPE. (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA 8227)

guerre du Canada, car ils étaient prêts à se battre, à soigner les blessés, à préparer le matériel de guerre et à fournir le soutien économique et moral nécessaire.

La guerre a toujours été synonyme de mort, de destruction et d'éloignement des êtres chers. Mais au cours de cette première montée de fièvre patriotique, ces aspects de la guerre étaient relégués au second plan. Pour les hommes et les femmes qui se sont rassemblés pour

appuyer la cause de leur patrie, les dangers de la guerre semblaient être distants et irréels. Lorsque le premier contingent de Canadiens quitta, à l'automne de 1914, les eaux calmes du fleuve Saint-Laurent pour s'engager dans les eaux tumultueuses de l'Atlantique, certaines des réalités de la guerre sont alors devenues plus concrètes. Voici ce que l'infirmière Constance Bruce écrivait à ce sujet.

*Ceux et celles qui s'étaient portés volontaires, ne s'étaient pas arrêtés pour analyser les conséquences de leur geste tellement l'effervescence était grande, le sort alléchant et la cause glorieuse. Cependant, maintenant que la confusion était passée, et qu'il ne restait qu'à remplir ses engagements, les choses prenaient une tournure beaucoup plus sombre...<sup>4</sup>*

Comment pouvaient-ils savoir que quatre longues années de mort et de destruction les attendaient?

À nouveau, en 1939, lorsque les appels de mobilisation furent lancés au début de la Seconde Guerre mondiale, les Canadiens se sont enrôlés en très grand nombre. Il y avait des anciens combattants des guerres précédentes, des adolescents encore à l'école secondaire et des milliers de chômeurs. Les recrues venaient de plusieurs régions et elles avaient des antécédents très différents les unes des autres. Aubrey Cosens, 18 ans, poseur de rails de chemin de fer à Porquis Junction (Ontario), s'est vu refusé par l'Aviation royale du Canada mais il réussit à s'enrôler dans le régiment des Argyll and Sutherland Highlanders. Lorsqu'il fut



**DES TRAVAILLEURS FAISANT L'ASSEMBLAGE DE TABLEAUX DE BORD DESTINÉS AUX CHARS RAM, JUILLET 1942 (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA PA 116080)**

diplômé de l'Université de la Colombie-Britannique, Robert Gray s'est enrôlé dans la marine. John Foote, ministre presbytérien de 35 ans, s'est joint aux effectifs du service de l'aumônerie militaire. Ils étaient tous des Canadiens typiques et ils se sont tous distingués en obtenant la Croix de Victoria.

Alors même qu'ils affrontaient les rigueurs de la guerre, certains hommes ont pris le temps de s'interroger sur les forces responsables de l'hostilité qui existait entre les divers pays en guerre et sur les possibilités de reprendre une vie normale. Dans une tranchée sur la ligne de front, Donald Pearce écrit ce qui suit :



UN HOMME EST OPÉRÉ DANS UN HÔPITAL DE CAMPAGNE CANADIEN, MOINS D'UNE HEURE APRÈS AVOIR ÉTÉ BLESSÉ, OCTOBRE 1916. (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA PA-988)



DES CANADIENS DANS UNE TRANCHÉE SUR LA LIGNE DE FRONT DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, FÉVRIER 1918. (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA PA-2468)

*« Quand tout ceci prendra-t-il fin? La bêtise et la tension, la mort de jeunes hommes, la destruction de foyers et de villes, la famine, l'épuisement, la maladie, les enfants orphelins et errants, les géôles remplies de prisonniers aux yeux effarés et grelottant de froid, les longues files de civils marchant péniblement dans la boue et le pilonnage incessant sur les lignes de combat. » 5*

Ceux et celles qui avaient connu les atrocités du combat croyaient que leurs efforts à faire du monde un endroit plus sûr avaient porté ses fruits. Et pourtant à peine quelques années après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Canadiens ont été appelés à nouveau pour défendre la cause de la paix et de la liberté. De 1950 à 1955, des Canadiens et des Canadiennes ont

servi sous la bannière des Nations Unies en Corée. Ils étaient tout autant de nouvelles recrues que d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale. En compagnie des membres de diverses unités militaires, des marins et des aviateurs canadiens ont apporté une contribution vitale, et ont vécu de privations pendant des mois, dans l'espoir de sauvegarder la paix mondiale.



**LAMES DE LA MER VENANT SE BRISER SUR LA POUPE DU NCSM SWANSEA, BATAILLE DE L'ATLANTIQUE, JANVIER 1944. (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA PA 116839)**

Depuis la fin des hostilités en Corée, plus de 50 ans passés, les militaires canadiens ont assumé un rôle différent quoiqu'essentiel à l'échelle mondiale. Les opérations contemporaines de maintien de la paix constituent un prolongement naturel de l'engagement de longue date du Canada à l'égard des principes de paix et de liberté.

Il existe beaucoup d'éléments dont nous devons nous souvenir au sujet de tous ces combats menés dans des régions éloignées. Il y a tout d'abord les gens, c'est-à-dire les hommes et les femmes qui ont servi là où l'on avait besoin d'eux. Ils ont affronté avec bravoure des situations difficiles. Par leur geste, ils ont fait rejaillir l'honneur sur eux-mêmes, sur les êtres qui leur sont chers de même que sur leur patrie. C'était des Canadiens ordinaires qui ont fait des sacrifices extraordinaires.

### **DE QUOI DEVRIIONS-NOUS NOUS SOUVENIR?**

Les documents officiels nous relatent des informations concernant la taille et la puissance des armées, les stratégies militaires et les résultats des batailles. Évidemment, nous devons nous souvenir de tous ces faits. Toutefois, nous devons considérer d'autres aspects de la guerre pour bien saisir



**LE RAID DE DIEPPE, AOÛT 1942.** (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA C-14160)



l'histoire. Nous devons y mettre un visage humain. La perte de camarades, les conditions de vie extrêmes, l'entraînement intense, la peur, l'épuisement mental, spirituel et physique, nous aident à mieux comprendre le vécu des marins, des soldats, des aviateurs en temps de guerre.

## **LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE - 1914-1918**

La première bataille importante à laquelle les Canadiens se sont livrés au cours de la Première Guerre mondiale a eu lieu à Ypres en France, le 22 avril 1915 alors que les Allemands utilisèrent des gaz toxiques. En dépit des 150 tonnes de gaz toxique qui se sont répandues dans les tranchées, les troupes canadiennes ont maintenu leur position, et ont réussi à arrêter l'avancée de l'armée allemande et ce, malgré des pertes énormes. En 48 heures, un Canadien sur trois a été tué à Ypres et à Saint-Julien. L'un des survivants décrit les suites horribles de ces attaques au gaz.

*La salle était pleine d'hommes mourants et grièvement blessés. De la paille écrasée et des pansements souillés gisaient un peu partout dans des mares de sang. L'air, rendu fétide par les émanations de gaz, était alourdi par la poussière de plâtre et de briques brisées qui volaient en éclats, et rendu suffocant par la fumée qui s'échappait des toits de chaume en feu.<sup>6</sup>*

Faisant appel à une stratégie militaire désuète du 19<sup>e</sup> siècle, les généraux alliés croyaient que l'envoi de soldats de l'infanterie par vagues successives viendrait éventuellement à bout de l'ennemi. La montée en flèche des taux de pertes démontra que les soldats attaquant à l'aide de carabines et de baïonnettes ne faisaient pas le poids devant les mitrailleuses allemandes. De chaque côté, on se retrancha, si bien que le front ouest en France et en Belgique devint bientôt une mosaïque de tranchées s'étendant de la Suisse jusqu'à la mer du Nord.



En avril 1917, les Canadiens ont contribué à changer le cours de la bataille en remportant une importante victoire sur la crête de Vimy. Ce triomphe avait, lui aussi, son prix : plus de 10 000 morts et blessés en six jours. La guerre se poursuivit pendant plus d'un an. Cependant, l'Armistice fut finalement signé le 11 novembre 1918, et les Canadiens prirent part à un défilé de combattants triomphants à Mons en Belgique. Pendant toute la durée de ce conflit, les Canadiens ont démontré qu'ils pouvaient faire leur juste part pendant la guerre. Par leurs efforts, ils ont permis au Canada d'occuper une nouvelle place parmi les nations du monde.

## **LA SECONDE GUERRE MONDIALE - 1939-1945**

Lors de la Seconde Guerre mondiale, les Canadiens ont combattu vaillamment sur les champs de bataille situés un peu partout dans le monde. Plus d'un million d'hommes et de femmes se sont enrôlés dans l'armée, la marine et l'aviation. Ils étaient prêts à faire face à n'importe quelle épreuve pour défendre la cause de la liberté. Une fois la guerre terminée, plus de 42 000 d'entre eux avaient donné leur vie. Les Canadiens et les Canadiennes ont également été très actifs sur le front national à titre d'ouvriers et d'ouvrières dans des usines de munitions, de membres de la défense civile et d'organisations de service volontaire ou de citoyens ordinaires faisant leur part en vue de l'effort de guerre.

En décembre 1941, les soldats canadiens ont participé à la défense de Hong Kong contre les Japonais qui s'est soldée par un échec : 493 Canadiens ont été blessés et 557 autres sont morts au combat ou en captivité comme prisonniers de guerre. Le traitement réservé aux prisonniers de guerre fût horrible. Ils travaillaient de longues heures et ils étaient sous-alimentés. Le menu quotidien consistait en une poignée de riz chacun. Ils arrivaient parfois à se faire une infusion à partir de pelures



SOLDAT DU 1<sup>ER</sup> BAT. DU RCR ATTENDANT DE RECEVOIR DES SOINS APRÈS UNE PATROUILLE DE NUIT, JUIN 1952. (ARCHIVES NATIONALES DU CANADA PA-128850)

de pommes de terre, de feuilles de carotte et de boutons d'or qu'ils avaient réussi à mettre de côté en cachette. On peut facilement s'imaginer les conséquences d'une telle situation :

*« À cause du régime alimentaire quotidien de 900 calories, Sydney Skelton a vu son corps fondre presque littéralement. Son poids est passé de 145 à 89 livres. De plus, lorsqu'un groupe de prisonniers réussissait à soudoyer un garde pour obtenir une miche de pain, ils la divisaient après l'avoir mesurée avec une règle, afin que chacun ait une part égale. »<sup>7</sup>*

Les Canadiens ont joué un rôle déterminant en Europe. En août 1942, les Canadiens attaquèrent le port français de Dieppe. Les Canadiens représentaient près de 90 p. 100 des forces d'assaut. Le raid fut un désastre. D'un nombre total de 4 963 Canadiens, 3 367 furent tués, blessés ou faits prisonniers de guerre. Lucien Dumais y était et il décrit la plage lors du débarquement :

*« La plage était devenue une boucherie, et un grand nombre de nos hommes de la seconde vague d'assaut gisaient là, blessés ou morts. Certains des blessés nageaient vers le large, à la rencontre de notre flottille, et la mer était rougie par leur sang. Certains s'enfonçaient et disparaissaient. Nous les regardions, impuissants, mourir, sans même pouvoir leur porter secours, car nous étions là pour combattre et non pour rescaper ceux qui étaient blessés et en train de se noyer. Toute l'opération commençait à prendre l'aspect d'un désastre. »<sup>8</sup>*

Au fur et à mesure que la guerre se poursuivait, les Canadiens et les Canadiennes ont joué un rôle actif. Ils ont participé à la conquête de la Sicile en 1943, et défait les nazis en Italie malgré de fortes résistances particulièrement à Ortona et Rimini. Le 6 juin 1944, jour J, les Canadiens étaient sur les premières lignes de front des forces alliées qui ont débarqué sur la côte normande. Au cours de cette bataille, les trois armées des Forces canadiennes (la marine, l'armée et l'aviation) ont participé à l'assaut. En Normandie, le combat a été féroce, et les pertes ont été lourdes. Environ 14 000 Canadiens sont débarqués sur la Plage Juno. Il y eut 1 074 victimes dont 359 décès.

Les Canadiens rencontrèrent une forte résistance de la défense allemande au cours des combats dans le nord-ouest de l'Europe, particulièrement à Caen et à Falaise en France, de même que lors de l'opération de nettoyage des ports de La Manche en France et en Belgique. Par ailleurs, en défaisant les nazis sur les rives de l'estuaire de l'Escaut, lors de combats acharnés sur des terrains inondés, les Canadiens permirent aux Alliés de poursuivre leur avancée.

En mai 1945, la victoire en Europe devint une réalité, et des millions de personnes ont alors célébré le jour de la victoire en Europe. Toutefois, le dernier affrontement avec le Japon était encore à venir. C'est donc ainsi que le 6 août 1945, les Américains ont largué la première bombe atomique sur Hiroshima. Trois jours plus tard, une deuxième bombe détruisait Nagasaki. Le 14 août 1945, le Japon acceptait la capitulation sans condition exigée par les Alliés, et ainsi prit fin la Seconde Guerre mondiale.

### **LA GUERRE DE CORÉE - 1950-1953**

Après la Seconde Guerre mondiale, les troupes canadiennes ne purent se reposer très longtemps. En 1950, les soldats canadiens furent mobilisés à nouveau par l'Organisation des Nations Unies (ONU) pour défendre la Corée du Sud contre une invasion de la Corée du Nord. En 1951, la République populaire de Chine s'était ralliée à la Corée du Nord contre la force de l'ONU. En Corée, les Canadiens ont participé à la bataille de Kapyong, aux combats menés à Chail-Li, à l'avance qui permit de franchir la rivière Imjin, et aux opérations de patrouille de la plaine de Chorwon. Lorsque les hostilités prirent fin en 1953, les Canadiens sont restés en Corée pour faire partie des forces de maintien de la paix.

Les conditions de vie en Corée étaient souvent difficiles. Des conditions météorologiques difficiles, un terrain accidenté, un ennemi insaisissable et rusé, de même que des pertes de vie et des blessés, la maladie et des installations médicales restreintes étaient choses fréquentes. L'hiver de 1951 fut particulièrement pénible. À cette époque, ils vivaient 24 heures par jour dans les tranchées qui leur assuraient un peu de protection, mais très peu de confort. Comme l'indique l'un des soldats dans le récit qu'il fait de cette période, la température est venue aggraver ce qui était déjà une situation démoralisante :



**DES HOMMES DU 2<sup>E</sup> BAT. DU PPCLI EN PATROUILLE, MARS 1951.**

(ARCHIVES NATIONALES DU CANADA PA 115564)

*« La pluie me coulait abondamment dans le cou. J'avais les mains engourdis. Il me semblait que je n'arrivais jamais à être au sec. Lorsque j'étais à genoux dans la neige ou que je devais avancer sous la pluie battante, je me mouillais les genoux et l'avant des jambes. L'humidité passait ensuite complètement au travers de mes vêtements, et ma peau devenait alors très délicate et douloureuse. »<sup>9</sup>*

Au total, 26 791 Canadiens ont servi pendant la guerre de Corée, et un autre contingent de 7 000 hommes est venu s'ajouter aux effectifs des opérations entre le cessez-le-feu et la fin de 1955 alors que les soldats canadiens étaient rapatriés au pays. Les pertes au combat se sont élevées à 1 558, dont 516 morts. La participation du Canada n'a constitué qu'une petite partie de

l'effort total des Nations Unies, mais elle fut plus importante par rapport à sa population que celle de la plupart des pays qui ont fourni des troupes pour constituer la force de l'ONU.

*« Elle (la participation canadienne à la Guerre de Corée) marque également une nouvelle étape dans l'évolution du Canada comme nation. La participation canadienne en Corée fut suivie d'autres opérations de maintien de la paix où l'on vit des troupes canadiennes se déployer autour du monde dans de nouveaux efforts pour promouvoir la liberté internationale et maintenir la paix dans le monde. »*

De tous ces récits de guerre, les observations faites par les combattants sont les plus frappantes, car elles nous rappellent la vraie nature des conflits. Grâce à cette connaissance des réalités atroces de la guerre, nous pouvons nous efforcer davantage de faire en sorte qu'elle ne se répète plus.

## **COMMENT NOUS SOUVENONS-NOUS?**

Tout au cours de l'année, et tout particulièrement le 11 novembre, nous avons la possibilité de nous souvenir des efforts déployés par ces Canadiens et ces Canadiennes exceptionnels. Lorsque nous nous souvenons, nous rendons hommage à ceux et à celles qui ont répondu à l'appel de leur patrie. Le 11 novembre, nous portons le coquelicot, nous gardons deux minutes de silence en signe d'hommage, et nous assistons à une cérémonie de commémoration à la mémoire des Canadiens et des Canadiennes morts à la guerre.

Après la Première Guerre mondiale, une Française du nom de Mme E. Guérin proposa au maréchal britannique Earl Haig, que les femmes et les enfants des régions dévastées de France



UN ANCIEN COMBATTANT DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE AU PIED DU MONUMENT COMMÉMORATIF DU CANADA À VIMY OÙ 11 285 NOMS SONT GRAVÉS DANS LA PIERRE.

produisent des coquelicots afin de recueillir des fonds pour venir en aide aux vétérans blessés. En novembre 1921, les premiers coquelicots furent distribués au Canada. La tradition se poursuit depuis, ici et dans plusieurs parties de monde.

Nous portons le coquelicot qui est devenu pour nous un symbole du souvenir. Il nous rappelle la fleur d'un rouge très vif qui pousse encore de nos jours dans les endroits qui ont été des champs de bataille en France et en Belgique. Au printemps 1915, le lieutenant-colonel John

McCrae, médecin du Corps de santé royal canadien et témoin de la terrible effusion de sang de la seconde bataille d'Ypres, a composé un poème au sujet de ces fleurs qui continuaient à fleurir sur les tombes des soldats.

*Au champ d'honneur, les coquelicots  
Sont parsemés de lot en lot  
Auprès des croix; et dans l'espace  
Les alouettes devenues lasses  
Mêlent leurs chants au sifflement  
Des obusiers.*

**John McCrae** 11

Les fleurs et les alouettes servent à nous rappeler la capacité de la nature à résister aux éléments destructeurs des guerres déclarées par les hommes, symbole d'espoir, donné à une humanité en désarroi. Au Canada, traditionnellement, les coquelicots que nous portons étaient fabriqués par d'anciens combattants invalides. Nous les portons en souvenir de ceux et celles qui sont morts en combattant pour la paix. Lorsque



LE MONUMENT COMMÉMORATIF DE GUERRE  
DU CANADA, OTTAWA.

nous portons ces coquelicots, nous nous rappelons des horreurs de la guerre et de la valeur inestimable de la paix.

Les deux minutes de silence sont un autre moyen très symbolique et important de se souvenir de la guerre tout en pensant à la paix. Deux minutes sont à peine suffisantes pour bien penser et réfléchir. Lorsque nous nous recueillons et que



nous inclinons la tête, nous nous souvenons de ces braves hommes et femmes qui se sont courageusement portés volontaires pour défendre la cause de la liberté et de la paix.

Pour ceux et celles qui ont connu la guerre, se souvenir signifie penser à des camarades et se rappeler des hommes et des femmes qui ne sont jamais revenus à la maison. Ceux et celles qui sont nés après la guerre, s'imagineront peut-être de jeunes soldats, venus d'un peu partout au pays, s'enrôler avec empressement à la sortie de l'école secondaire, de leur travail dans une entreprise ou dans une ferme, rencontrant la mort lors des affrontements avec l'ennemi. Ils s'imagineront l'angoisse éprouvée par l'homme qui devait quitter sa nouvelle épouse, sa jeune famille ou sa mère âgée. L'élément essentiel est de se souvenir qu'ils ont combattu pour préserver un mode de vie, les valeurs canadiennes, et la liberté dont nous bénéficions aujourd'hui et que nous tenons parfois pour acquis. Nous devons nous rappeler que le silence est pour rendre hommage à leur sacrifice et leur mémoire.

Tant au Canada qu'outre-mer, des monuments commémoratifs ont été érigés pour rappeler le service et les sacrifices des soldats canadiens. Le Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa a tout d'abord été conçu pour rendre hommage aux combattants de la Première Guerre mondiale. Il y a eu depuis une nouvelle consécration du Monument en vue de symboliser le sacrifice consenti par les Canadiens et les Canadiennes qui ont participé à la Seconde Guerre mondiale, à la guerre de Corée et aux missions de maintien de la paix. Le Monument commémoratif de guerre du Canada est le symbole de l'altruisme et du courage manifestés par les Canadiens et les Canadiennes qui se sont portés à la défense des valeurs auxquelles ils croyaient, lorsque celles-ci semblaient être menacées. S'élançant d'une vaste

arcade, un groupe d'hommes représente les centaines de milliers de Canadiens et de Canadiennes qui sont venus au secours de la patrie. Au sommet de l'arcade, deux personnages symbolisent la paix et la liberté.



LE CIMETIÈRE DE GUERRE CANADIEN DE BENY-SUR-MER.

Située devant le Monument commémoratif de guerre du Canada se trouve la Tombe du Soldat inconnu. Le tombeau contient les restes d'un soldat canadien non identifié qui est mort au cours de la Première Guerre mondiale. Il a été exhumé d'un cimetière de la région de la crête de Vimy en France. La Tombe du Soldat inconnu représente tous les Canadiens — de la marine, de l'armée, de l'aviation ou de la marine marchande — qui sont morts ou qui pourraient mourir pour leur pays dans tous les conflits — hier, aujourd'hui ou demain.

Les Livres du Souvenir, conservés dans la Chapelle du Souvenir de la tour de la Paix, constituent un autre ouvrage à la mémoire des combattants des guerres. De plus, la plupart des villes et des villages situés un peu partout au Canada ont consacré un monument, un édifice ou une pièce aux hommes et aux femmes de la localité qui ont donné leur vie pour défendre la patrie. Ce sont là des témoins permanents des pertes subies par des collectivités de partout au pays lorsque leurs citoyens se sont présentés pour aller combattre l'ennemi et défendre ce qu'ils considéraient être juste.



HÔPITAL SAINTE-ANNE, JUILLET 1984.

Une fois l'an, nous rendons un hommage spécial à ceux et celles qui sont morts au service de la patrie. Nous nous souvenons de braves hommes et de femmes qui ont fait preuve de courage et de dévouement envers les idéaux qu'ils chérissaient. Nous portons le coquelicot; nous assistons à des cérémonies; et nous visitons des monuments commémoratifs. Pendant un bref moment de notre vie, nous nous souvenons pourquoi nous devons travailler pour la paix chaque jour de l'année.

## RÉFÉRENCES :

1. Heather Robertson, *Beauté tragique : Les deux conflits mondiaux vus par des artistes canadiens*, Toronto, Lorimer, 1977.
2. Le roi George VI lors de la cérémonie de consécration du Mémorial national de guerre, à Ottawa, le 21 mai, 1939.
3. *The Canadians at War 1939/1945. Volume One*. Montréal, Reader 's Digest, 1969. Extrait où il est question du départ de la 8<sup>e</sup> batterie de Moncton (N.-B.).
4. Constance Bruce, *Humour in Tragedy: Hospital Life Behind 3 Fronts by a Canadian Nursing Sister*. London, Skeffington, non daté.
5. Donald Pearce, *Journal of a War: North-West Europe, 1944-1945*. Toronto, Macmillan, 1965.
6. George Herbert Rae Gibson, *Maple Leaves in Flanders Fields*. Toronto, Briggs, 1916.
7. Ted Ferguson, *Desperate Siege: The Battle of Hong Kong*. Toronto, Doubleday, 1980.
8. Lucien Dumais en collaboration avec Hugh Popham, *The Man Who Went Back*. London, Futura, 1975.
9. John Melady, *Korea: Canada's Forgotten War*. Toronto, Macmillan, 1983.
10. Patricia Giesler, *Souvenirs de vaillance : Les Canadiens en Corée*. Ottawa, Anciens Combattants Canada, 1982.
11. John McCrae, *In Flanders Fields and Other Poems*, rédigé par Sir Andrew Macphail, Toronto, Briggs, 1919.